

L'enjeu précoce de la « technoférence » parentale sur le développement du bébé

Emmanuel Devouche,
maître de conférences,
Laboratoire psychopathologie
et processus de santé (UR4057),
université Paris Cité,
Sabrina Reffad,
psychologue de l'Éducation nationale,
Laboratoire CHART (Cognition humaine et artificielle),
EPHE-PSL.

L'écran fait partie du quotidien des parents et interfère très tôt dans les échanges avec l'enfant. Cette omniprésence des écrans peut compromettre leur capacité à répondre aux sollicitations de leur enfant, en créant un phénomène que la littérature scientifique qualifie de *technoférence*¹ parentale. Une enquête menée auprès de 242 parents de bébés âgés de 6 mois à 1 an [1] révèle une exposition passive et active très précoce, même chez les parents qui se disent attentifs à la question. Selon d'autres travaux [2], six mères sur dix reconnaissent que leur smartphone interfère régulièrement dans leurs interactions avec leur bébé de 3 ans ou moins ; par ailleurs, plus ces interférences sont fréquentes, plus il est observé chez les mères une moins bonne coparentalité, une insatisfaction relationnelle et des symptômes dépressifs. Si l'on considère que des échanges de qualité entre parent et bébé reposent sur la sensibilité du parent aux signaux de son enfant et sur sa capacité à y répondre avec justesse, la *technoférence* met à risque tout autant le sentiment de compétence parentale que la sécurité affective et le développement

du bébé dans son ensemble. Les parents qui reconnaissent être souvent interrompus par les écrans dans les interactions avec leur enfant rapportent que leur enfant manifeste davantage de comportements internalisés, tels le ronchonnement ou la bouderie, et externalisés, telles l'intolérance à la frustration ou la colère [3].

Des symptômes de retrait social chez l'enfant

Les conséquences négatives de l'exposition précoce et de la surexposition aux écrans en général sont multiples chez l'enfant. Une méta-analyse [4] montre que plus l'usage d'un écran augmente, plus les compétences langagières diminuent, et ce d'autant que cet usage est précoce. Les bébés de 6 mois exposés à la télévision en moyenne deux heures par jour présentent des performances cognitives médiocres et un niveau de langage à 14 mois inférieur à celui d'enfants non exposés à celle-ci. Dans une autre étude [5], il est également observé des problèmes émotionnels, des symptômes anxio-dépressifs, des plaintes somatiques, des symptômes de retrait social, des problèmes d'attention et des comportements agressifs chez 161 bébés de 26 mois en moyenne utilisant un écran tactile de manière prolongée.

Bien sûr, les effets de l'exposition aux écrans peuvent varier en fonction de nombreux facteurs, tels que les caractéristiques de l'enfant, et ses fragilités ou ses vulnérabilités éventuelles, le contexte familial, le type d'exposition, les contenus, etc.

L'ESSENTIEL

► Dès les premiers mois de vie, les écrans s'immiscent dans le quotidien des familles, brouillant les interactions essentielles entre parents et enfants. Dans une enquête de 2023, plus de la moitié des mères reconnaissent que leur téléphone portable perturbait régulièrement les moments passés avec leur bébé. Ce phénomène, qualifié de *technoférence* parentale, altère la qualité des liens affectifs et menace le développement cognitif, émotionnel et social des tout-petits.

Il reste toutefois indiscutable qu'avant 3 ans, toute exposition est le reflet des habitudes des parents : leur attitude vis-à-vis des écrans, la façon dont ils utilisent les écrans et leur place au sein du foyer, ainsi que le temps qu'ils consacrent aux interactions quotidiennes jouent un rôle déterminant dans l'exposition de leurs enfants. L'utilisation d'un écran par les parents en présence de leur bébé met à mal leur développement affectif, psychosocial et cognitif. ■

1. Mot-valise composé de « technique » et d'« interférence » (NDLR).



Cet article est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0. qui autorise sans restrictions l'utilisation, la diffusion, et la reproduction sur quelque support que ce soit, sous réserve de citation correcte de la publication originale.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

[1] Devouche E., Morange-Majoux F., Lebouc M. Écran et technoférence chez le bébé de 6 à 12 mois. *Contraste*, 2023, vol. 57, n° 1 : p. 261-285. En ligne : <https://doi.org/10.3917/cont.057.0261>

[2] McDaniel B. T., Coyne S. M. Technology interference in the parenting of young children: Implications for mothers' perceptions of coparenting. *The Social Science Journal*, 2016, vol. 53, n° 4 : p. 435-443. En ligne : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0362331916300210>

[3] McDaniel B. T., Radesky J. S. Technoférence: Parent distraction with technology and associations with child behavior problems. *Child Development*, 2018, vol. 89, n° 1 : p. 100-109. En ligne : <https://doi.org/10.1111/cdev.12822>

[4] Madigan S., McArthur B. A., Anhorn C., Eirich R., Christakis D. A. Associations between screen use and child language skills: A systematic review and meta-analysis. *JAMA pediatrics*, 2020, vol. 174, n° 7 : p. 665-

675. En ligne : <https://jamanetwork.com/journals/jamapediatrics/fullarticle/2762864>

[5] Lin H. P., Chen K. L., Chou W., Yuan K. S., Yen S. Y., Chen Y. S., et al. Prolonged touch screen device usage is associated with emotional and behavioral problems, but not language delay, in toddlers. *Infant Behavior and Development*, 2020, vol. 58, art. 101424. En ligne : <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0163638319300025?via%3Dihub>